

A detailed still life painting of a scholar's desk. In the center, an open book with dense Latin text is spread out. To its right, a quill pen lies diagonally across a stack of papers. In the foreground, several sheets of parchment with handwritten cursive text are scattered. The background is dark and textured, suggesting a wooden desk. The overall composition is rich and evocative of historical scholarship.

Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2826-0



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle : clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaigne	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbone
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE IO

Les jeux des sens et de l'esprit

L'ORDRE INVERSE :
SUR UN TYPE D'ÉNONCÉS DES ÉCRIVAINS LATINS TARDIFS

Jean-Claude Fredouille

Une connaissance plus précise de la rhétorique, de sa fonction, de ses règles et, surtout, de leur mise en œuvre, parfois masquée, une approche plus nuancée du goût et de l'esthétique des Anciens, permettent en général, aujourd'hui, une appréciation plus juste et plus positive de leur art. On n'écrirait plus que Sénèque ou Augustin « composent mal »¹. Il s'en faut pourtant que nous saisissons toujours les principes qui commandaient la démarche des écrivains anciens² : nous sommes encore parfois contraints de nous en tenir à une analyse statique de leurs œuvres, sans être en mesure d'en percevoir le mouvement créateur, l'enchaînement dynamique de la composition.

Les quelques constatations qui suivent, faites au hasard de lectures, n'ont d'autre ambition que d'attirer l'attention sur ce qui apparaît comme une recherche consciente, un souci d'enchaînement des idées, encore bien attestés chez les auteurs latins tardifs.

Tertullien, *Apologétique*, 46, 2-16 (CUF, p. 94-97)

On prétend que philosophes et chrétiens enseignent les mêmes vertus : *innocentia, iustitia, patientia, sobrietas, pudicitia* (2). Dans ces conditions, pourquoi persécuter seulement les seconds ? Au demeurant, contrairement aux païens, les chrétiens pratiquent ces vertus qu'ils professent. C'est ce que Tertullien s'attache à montrer, en commençant par la cinquième, la *pudicitia* (10-11) ; puis il énumère la *probitas* (12) et la *modestia* (13), dédoublement de la *sobrietas* ; l'*animi aequitas* (14), synonyme de *patientia* ; enfin, il regroupe

1 E. Albertini, *La Composition dans les ouvrages philosophiques de Sénèque*, Paris, 1923, p. 300 sqq. (la critique récente a fait justice d'une opinion alors commune) ; H. I. Marrou, *Saint-Augustin et la fin de la culture antique*, Toulouse/Paris, Imp. F. Boisseau/De Boccard, 1938, p. 59 sq. (mais, comme on le sait, l'auteur, une décennie plus tard, a corrigé, dans sa *Retractatio*, ce qu'il a appelé un « contresens » : *Saint-Augustin et la fin de la culture antique*, t. 2, « *Retractatio* », Paris, De Boccard, 1949, p. 665 sq.).

2 Voir R. Weil, « De la composition », *REG*, 101, 1988, p. 1-11.

l'*innocentia* et la *iustitia* sous le nom de *simplicitas* (15). Tertullien suit donc l'ordre inverse et conserve le même nombre de vertus, en introduisant seulement quelques variations de vocabulaire.

Tertullien, *La toilette des femmes*, I, 5, 2-4 (SC, 173, p. 62-68)

Ce chapitre se présente comme un contre-éloge de l'or et de l'argent. Tertullien y développe en effet deux des « lieux » appropriés au genre épideictique : l'*origo* et l'*usus*. Pour traiter le second (l'*usus*), il recourt à une comparaison entre les métaux précieux que sont l'or et l'argent et les métaux moins nobles que sont le fer et le bronze. Or que constate-t-on ? D'une part, le fer et le bronze rendent des services plus nombreux et plus indispensables aux besoins des hommes ; d'autre part, ils remplacent avantageusement l'or et l'argent dans la vie quotidienne. Tertullien signale rapidement cette seconde supériorité avant de s'attarder un peu plus longuement sur la première.

1678

Tertullien, *La pénitence*, 3, 8 (SC, 316, p. 152-154)

Ayant rappelé qu'il y a deux sortes de péchés, les spirituels (*spiritalia*) et les corporels (*corporalia*), Tertullien fournit aussitôt, en deux temps, l'explication et la justification de cette distinction, en commençant par les seconds : « *Spirititalia et corporalia nominantur, quod delictum omne aut agitur aut cogitatur, ut corporale sit quod in facto est quia [...], spirituale uero quod in animo est, quia [...]* ». »

Tertullien, *La pudicité*, I, 10-19 (SC, 394, p. 148)

Ce traité est dirigé contre les psychiques, mais vise également les opinions que Tertullien lui-même défendait antérieurement (10) : il justifie alors son évolution qui pourrait passer pour de l'inconstance de sa part (10-13), avant de s'en prendre directement aux psychiques.

Cyprien, *À Démétrien*, 24 (SC 467, p. 122-124)

Le jour du Jugement verra la récompense des croyants et le châtement des infidèles : suivent la description des tourments éternels infligés aux seconds et celle de la gloire des fidèles.

Lactance, *Institutions divines*, V, 2, 3-7 (SC, 204, p. 134-136)

Lactance évoque la figure d'un adversaire du christianisme qu'il a connu en Bithynie et qu'il présente ainsi : « *antistitem se philosophiae profitebatur, uerum ita uitiosus ut...* » Il énumère ses vices, puis dénonce ses prétentions de philosophe hostile au christianisme.

Ambroise, *Les devoirs*, III, 1, 6 (CUF, p. 82)

Comparant deux types de solitude, celle de l'*otium* biblique (*hoc otium*) et celle de l'*otium* commun (*aliorum otium*), Ambroise décrit d'abord la seconde (« *Alii enim requiescendi causa abducere animum a negotiis solent...* ») qu'il oppose à la vie solitaire d'Élisée, remplie d'activités diverses (« *Eliseus autem in solitudine...* »).

Augustin, *La cité de Dieu*, IV, 21 (BA, 33, p. 740)

Dieu répartit les royaumes terrestres, mais les critères de cette répartition échappent aux hommes, car il est tout aussi difficile de pénétrer les pensées secrètes des individus qui gouvernent (*hominum occulta*) que les mérites des empires (*merita regnorum*). Augustin cite à l'appui quelques exemples d'empires puissants, puis de grands hommes politiques.

Augustin, *Contre le mensonge*, 12, 26 sq. (BA, 2, p. 413 sq.)

Le contexte historique de ce traité révèle une atmosphère de roman d'espionnage. Pour assurer leur tranquillité, les priscillianistes se faisaient passer pour catholiques et justifiaient cette fausse identité en invoquant le témoignage des Écritures qui, selon eux, offraient des exemples de mensonges. Un prêtre espagnol, Consentius, imagina d'utiliser les mêmes méthodes et demanda à certains catholiques de s'infiltrer dans les rangs priscillianistes, pour les repérer et les dénoncer. Indigné par la perversité de telles pratiques, Augustin est conduit à réfuter l'interprétation que les priscillianistes, en particulier leur évêque Dictinnius, donne de certains passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, osant invoquer pour mentir les précédents des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, du Christ lui-même. Augustin examine alors en premier lieu les passages litigieux du Nouveau Testament (12, 26-28), en second lieu les textes incriminés de l'Ancien Testament (12, 29-34).

Macrobe, *Saturnales*, III, 3, 5-7 (BT, p. 167)

Sacer, *sanctus* et *religiosus* ont des acceptions voisines, distinguées par Trébatius (5), selon lequel *sanctus* est parfois synonyme (*idem*) de *sacer* et *religiosus*, parfois présente un autre sens (*aliud*). Macrobe cite quelques vers de Virgile illustrant cette distinction : d'abord deux exemples de ce second cas (*secunda species*), *sanctus* signifiant *incorruptus* (6), ensuite trois exemples de la première acception (*prior speciei definitio*), selon laquelle *sanctus* est un équivalent de *sacer* ou *religiosus* (7).

Macrobe, *Saturnales*, III, 4, 1-5 (BT, p. 169-170)

Macrobe rappelle que Varron signale la double signification de *delubrum* : selon certains auteurs, le mot désigne l'aire attenante à un temple, selon d'autres,

le temple lui-même. Comme dans le texte précédent, Macrobe retrouve ces deux définitions chez Virgile : il cite d'abord, en explicitant sa démarche, deux exemples de la seconde (« *ut a postrema [ratione] incipiamus* »), puis un exemple de la première (« *illam uero opinionem de area, quam Varro praedixerat, [Vergilius] non omisit* »).

Macrobe, *Commentaire au songe de Scipion*, I, 3, 1-10 (CUF, p. 10-13)

Avant d'aborder le commentaire du texte cicéronien, Macrobe dresse une quintuple typologie des genres de songes dont il indique le terme technique en grec et en latin : successivement, le *somnium* (ὄνειρος), la *uisio* (ὄραμα), l'*oraculum* (χρηματισός), l'*insomnium* (ἐνύπνιον), le *uisum* (φάντασμα). Après leur énumération (2), Macrobe définit chacun d'eux, en commençant par les deux derniers (« *ultima ex his duo* »), qui, en réalité, sont moins des songes que des rêves car, de nature physique ou psychique, ils ne sont pas susceptibles d'interprétation ; il poursuit en caractérisant les trois autres, qui ont une fonction divinatoire : l'*oraculum*, la *uisio*, enfin le *somnium* proprement dit (le *somnium Scipionis* récapitulant les trois derniers genres). Mais immédiatement après, Macrobe subdivise le *somnium* lui-même en cinq espèces (*proprium, alienum, commune, publicum, generale*) qu'il définit, cette fois, dans cet ordre (I, 3, 10-11).

Beaucoup trop peu nombreux pour autoriser des conclusions de caractère général, ces exemples permettent cependant quelques observations. D'une part, l'ordre inverse est utilisé dans des exposés d'ampleur limitée ; il constitue une micro-structure, non la *dispositio* d'une argumentation développée, a fortiori d'un livre ou d'un traité. D'autre part, en accord avec la remarque précédente, cette micro-structure (en dehors de Tert., *Apol.*, 46, 2-16 et Macr., *Somn.*, I, 3, 1-10) est constituée de préférence de deux éléments seulement. On observe aussi que les auteurs recourent à l'ordre inverse dans des passages de caractère non pas narratif ou descriptif, mais didactique, comme s'il apportait un surcroît de rigueur ou de densité à l'exposé. Enfin, hormis en *Sat.*, III, 4, 1-5, où Macrobe prend soin de préciser qu'il donne d'abord des exemples du second sens de *delubrum*, les auteurs adoptent l'ordre inverse, sans en avertir le lecteur, laissant l'impression que cet enchaînement (*a, b, c.../...c, b, a*) va de soi.

Or deux réflexions au moins, l'une, de Cicéron, l'autre, de Pline le Jeune, montrent qu'il n'en est rien ; en tout cas, que cet ordre inverse s'écartait suffisamment des normes rhétoriques pour appeler, éventuellement, une justification, en l'espèce plaisamment agrémentée d'affectation. Dans une lettre à Atticus désireux d'avoir des détails sur l'acquiescement de Clodius :

Tu me demandes, lui écrit Cicéron (I, 16, 1), ce qui est arrivé au sujet du procès pour que l'issue en ait été si contraire à l'attente générale, et en même temps tu veux savoir comment il se fait que j'aie combattu plus mollement qu'à mon habitude. Je te répondrai en commençant, suivant la méthode d'Homère, par la fin – *Respondebo tibi ὕστερον πρότερον ὁμηρικῶς*. (trad. Constans).

De fait, Cicéron répond d'abord à la seconde question : « *quomodo ego minus quam soleam proeliatus sim* ».

Dans une lettre adressée à Cornelius Minicianus, Pline le Jeune relate en détail les difficultés rencontrées à l'occasion du procès de Cécilius Classicus et les trois actions qui ont été nécessaires : « L'objet du procès était multiple et les plaidoiries ont été nombreuses et diverses » (trad. Guillemin) – « *fuit multiplex actaque (causa) est saepius cum magna uarietate* » (III, 9, 1). Sur le point de conclure sa lettre (« Il me semble que j'ai rendu de tout cela un compte aussi bref que minutieux » – « *non minus breuiter quam diligenter* »), Pline le Jeune se reprend (III, 9, 28) :

Minutieux ! le mot m'a échappé. Car il me vient à l'esprit un détail omis, et cela un peu tard ; il ne sera pas à sa place, mais vous l'aurez (« *quamquam praepostere, reddetur* »). C'est ainsi que compose Homère (« *facit hoc Homerus* ») et bien d'autres à son exemple ; c'est donc du grand art (*perdecorum*), néanmoins le procédé n'est point voulu. (trad. Guillemin)

Sans doute Pline se souvient-il de l'excuse alléguée avec humour par Cicéron et sur laquelle il renchérit, avec toutefois cette différence, que l'inversion (*praepostere*) n'est pas ici celle d'un ordre annoncé, et que la référence à Homère est une façon de parer élégamment ce qui est oublié probablement feint, c'est-à-dire une habileté rhétorique³, en donnant plus de poids à une précision qui avait normalement sa place plus haut.

On admettra que l'*hysteron proteron* (*hysterologia*, *ordo praeposterus*) homérique auquel se réfèrent Cicéron et Pline le Jeune dans ces deux lettres ne saurait être la figure micro-structurale consistant à inverser dans le discours l'ordre chronologique de deux données factuelles, dont les textes grecs et latins offrent des exemples souvent cités, déjà parfois par les commentateurs anciens⁴, d'Homère, naturellement (*Il.*, V, 251 : « *τράφεν ἦδ' ἐγένοντοὲν Πύλω* » ;

3 Voir Quint., *Inst. orat.*, IV, 2, 83 : « *aliquando nobis excidisse simulamus, cum quid utiliore loco reducimus...* »

4 Voir note 8.

Od., IV, 208 : « γαμέοντι τε γειγνομένῳ τε⁵ » ; V, 264 : « εἴματα τ' ἀμφιέσασα θυώδεα καὶ λούσασα » ; d' Euripide, *Médée*, 1-4 : le vaisseau Argo fend les ondes avant que les pins aient été coupés sur le Pélion ; de Démosthène (*Phil.*, III, 39 : « Απόλωλε καὶ νενόσηκεν ἡ Ἑλλάς ») ; de Cicéron, *Verr.*, II, 1, 1 : « *statuerat et deliberauerat non adesse* » ; de Virgile, *Én.*, I, 179 : « [fruges] et torrere parant flammis et frangere saxo » ; VIII, 125 : « *Progressi subeunt luco fluuiumque relinquunt* » ; X, 140 : « *uulnera dirigere et calamos armare* », etc. – et que les écrivains chrétiens relèveront à l'occasion dans les textes bibliques : ainsi Jérôme, *In Dan.*, II, vi, 1 (CCL 75A, p. 829) : « *Nemo...turbetur quod nunc in regno Darii, nunc in regno Cyri Daniel fuisse dicatur...quod autem ordo praeposterus est, ut...* » ; *In Matt.*, I, 1, 2 (SC 242, p. 72) : « *Liber generationis Iesu Christi [...] filii Dauid, filii Abraham : ordo praeposterus, sed necessarie commutatus* » ; Augustin, *Quaestiones in Hept.*, VII, 18 : Juges 3, 9 (CSEL 28/2, p. 462) ; ou, plus tard, Bède, *De schematibus*, II, 2 (CCL 123A, p. 158) :

1682

Hysterologia uel hysteropteron est, sententiae cum uerbis ordo mutatus est, ut « hic accipiet benedictionem a Domino et misericordiam a Deo salutari suo » (Ps. 23, 5). Prius enim Dominus miserando iustificat impium et sic benedicendo coronat iustum.

S'il est peu probable que Cicéron et Pline le Jeune aient eu à l'esprit cette permutation chronologique dans une séquence limitée à deux termes, il paraît également improbable (car la comparaison serait, à l'opposé, disproportionnée au contexte) qu'ils aient pensé au mode de composition *more Homérico*, dont Quintilien rappelle qu'il peut être adapté au discours⁶, et selon lequel l'*Iliade* commence avec la dixième année du siège de Troie, et l'*Odyssée* avec la dernière année des aventures d'Ulysse – comme aussi l'*Énéide* avec le départ de Sicile. Le même Quintilien, d'ailleurs, se contente de préciser qu'il adopte l'ordre inverse, sans s'autoriser du *more Homérico*, dans un développement sur le *genus compositionis* (l'agencement des mots dans la chaîne parlée du discours) : il y a, dit-il, deux règles à observer, l'une relative aux pieds (*pedes*), l'autre aux périodes (*comprehensiones*), et Quintilien poursuit : « Voyons d'abord le second point » – « *Ac de his prius* » (IX, 4, 122), abordant ensuite le premier : « C'est le moment de traiter en second lieu l'autre partie que nous avons distinguée il y a un instant » – « *Vbi iam nobis pars ex duabus quas modo fecimus secunda tractanda est* » (IX, 4, 130)⁷. Au demeurant, dans tel autre passage (V, 7, 22), il ne juge pas utile cette précision :

5 Pour éviter l'*hysteron proteron* (« en mariage et à la naissance »), V. Bérard (CUF p. 85) corrige γειγνομένῳ en γειγν<α>μένῳ et traduit : « [Nestor... heureux] en son épouse, [heureux] en ses enfants) ».

6 Voir Quint., *Inst. orat.*, VII, 10, 11.

7 La traduction de J. Cousin (CUF, p. 268 : « Nous voici maintenant à la deuxième des parties que

Pour les avocats de la défense, il est à la fois plus aisé (*expeditior*) et plus difficile (*difficilior*) d'interroger. Plus difficile (*difficilior*), parce qu'ils peuvent rarement savoir, avant l'audience, ce que dira un témoin, plus aisé (*expeditior*), parce que, lorsqu'ils procèdent au contre-interrogatoire, ils savent ce qu'il a dit (trad. Cousin).

En revanche, on observe chez Homère deux types d'*hysteron proteron* qui semblent plus proches du contexte des lettres de Cicéron et de Pline le Jeune. Le premier, lorsque les réponses sont apportées dans l'ordre inverse des questions. Les exemples sont nombreux⁸, et le plus souvent dans les réponses à une question double :

Od., XI, 210 *sq.* : « Mère, pourquoi me fuir, lorsque je veux te prendre ? [...] La noble Perséphone, en suscitant ton ombre, n'a-t-elle donc voulu que redoubler ma peine ? – Non ! [...] Perséphone n'a pas voulu te décevoir ! Mais pour tous, quand la mort nous prend, voici la loi... » (trad. Bérard) ;

XV, 346 *sqq.* : Parle-moi des parents de ce divin Ulysse. Il avait une mère, un père... – ...je vais te répondre sans feinte. Laerte vit encore....(Anticleia) est morte du deuil de son fils... (trad. Bérard) ; etc.

Mais on rencontre aussi parfois cette inversion dans les réponses à des interrogations multiples, comme en *Od.*, XI, 170 *sq.*, où Anticleia répond aux sept questions que lui a posées Ulysse exactement à rebours. Second type d'*hysteron proteron*, les demandes sont satisfaites dans l'ordre inverse de leur formulation : *Od.*, VII, 209 *sq.* : Nausicaa invite ses servantes à servir de la nourriture à Ulysse et à lui donner un bain dans le fleuve ; Ulysse se baigne avant qu'on lui apporte de quoi boire et manger ; VIII, 387 *sq.* : Alkinoos suggère aux Phéaciens d'offrir des présents à Ulysse et à Euryale de lui présenter ses excuses pour ses propos discourtois ; les excuses d'Euryale précèdent l'énumération des dons⁹. S. E. Bassett a vu dans la fréquence de cette figure chez Platon une

j'ai établies il y a un instant et qu'il y a lieu de traiter ») masque, nous semble-t-il, l'adoption de l'ordre inverse. _____

- 8 Voir S. E. Bassett, « ΥΣΤΕΡΟΝ ΠΡΟΤΕΡΟΝ' ΟΜΗΡΙΚΩΣ (Cicero, Att. I, 16, 1) », *HSPH*, 31, 1920, p. 39-62 ; *id.*, *The Poetry of Homer*, Berkeley, University of California Press, 1938, p. 119 *sq.*
- 9 S. E. Bassett distingue un troisième type d'*hysteron proteron*, plus éloigné de notre objet, dans le couple description-narration. Ainsi *Od.*, IX, 116 *sq.* : l'île Petite est située près du pays des Cyclopes, elle abonde en chèvres, son port est protégé ; la narration suit l'ordre inverse de la description : Ulysse rapporte que lui et ses compagnons y ont abordé, qu'ils y ont chassé des chèvres, qu'ils aperçoivent le pays des Cyclopes. En réalité, cette disposition s'apparente à un chiasme. Cf. aussi sur *Il.*, I, 6-305, B. A. van Groningen, *La Composition littéraire archaïque grecque, procédés et réalisations*, Amsterdam, Noord-Hollandsche uitgeverij, 1958, p. 90-91 ; autres exemples dans J. W. Welch, « Chiasmus in Ancient Greek and Latin Literatures », p. 262, dans *id.*, (dir.), *Chiasmus in Antiquity*, Hildesheim, Gerstenberg, 1981.

influence d'Homère, et rappelle que le Ps. Longin (I^{er} siècle ap. J.-C.) considérait Platon comme « le plus homérique » (ὁμηρικώτατος) des écrivains¹⁰ – mais on pourrait citer également le vrai Longin (III^e siècle ap. J.-C.), qui ne pensait pas autrement¹¹. Le début du *Phèdre* est bien connu : « Où vas-tu, comme cela, mon cher Phèdre, et d'où viens-tu ? – De chez Lysias, le fils de Céphale, Socrate ; et je vais de ce pas me promener hors des Murs » (227a. trad. Robin). Mais Platon avait déjà recouru à cette brève interrogation double suivie de sa double réponse inversée dans le *Lysis* (203ab) : « Socrate, me cria Hippothalès, où donc t'en vas-tu et d'où viens-tu ? – Je viens de l'Académie, répondis-je, et je m'en vais tout droit au Lycée. » (trad. Robin), et il en avait utilisé une variante dans le *Protagoras* (309b) :

Est-ce d'auprès de lui (*Alcibiade*) vraiment que te voilà ? Et quelles sont envers toi les dispositions du jeune-homme ? – Excellentes, autant qu'il m'a semblé !...
De vrai, c'est bien d'auprès de lui que j'arrive à l'instant ». (trad. Robin)

1684

Si dans ces prologues la fonction de l'*hysteron proteron* est clairement de contribuer à donner une impression de vie propre à la « conversation », Platon l'utilise aussi ailleurs : on en a relevé une vingtaine d'occurrences dans la seule *Apologie de Socrate*¹². La fréquence de l'*hysteron proteron* chez Platon s'explique peut-être par l'influence homérique. S'il est vrai qu'Homère est, dans l'Antiquité classique, le premier témoin de cette figure, on admettra toutefois que la tradition littéraire suffit ensuite à rendre compte de sa présence chez les auteurs grecs et latins¹³.

Pour nous en tenir à ces derniers, la démarche que nous avons observée chez les écrivains tardifs est également attestée antérieurement, sans solution de continuité entre les textes latins « classiques » et les textes latins « tardifs », comme le montrent, outre ceux qui ont été cités précédemment (de Cicéron, Quintilien, Pline le Jeune), les quelques exemples suivants :

¹⁰ *Traité du sublime*, 13, 3, CUF, p. 22. Voir S. E. Bassett, *HSPH*, p. 61.

¹¹ Frg. 50, 9 (éd.-trad. Patillon-Brisson, CUF, p. 214) : « C'est Platon qui le premier a excellemment transporté dans la prose la majesté homérique (τόν ὁμηρικόν ὄγκον) ».

¹² S. E. Basset, *HSPH*, p. 60-61, explique chacune d'elles par une raison particulière (variété, emphase, émotion, etc.) ; à vrai dire, les exemples cités par l'auteur ne paraissent pas tous convaincants, et dans certains cas il s'agit d'un chiasme plutôt que d'un *hysteron proteron* (voir *infra*).

¹³ Cette figure n'est naturellement pas propre à la littérature de l'Antiquité classique et les Pères de l'Église en relevaient déjà des exemples dans l'Écriture (voir *supra*). Les exégètes contemporains sont attentifs à étudier schémas rhétoriques et figures en particulier dans les *Épîtres* pauliniennes (sur le point qui nous occupe, les études consultées ne distinguent pas toujours entre l'*hysteron proteron* au sens large et le chiasme (auquel le *Bulletin de bibliographie biblique* [BiBIL] réserve régulièrement une entrée), voire entre ces figures et l'antithèse ou le parallèle.

Térence, *Heautontimoroumenos*, 440 sq.

Chrémès adresse deux reproches opposés à Ménédème : son excès de libéralité et sa trop grande parcimonie, qui, dans l'un et l'autre cas, l'exposent aux mêmes désagréments. Chrémès s'explique aussitôt sur le bien-fondé de sa double remontrance, en commençant par les inconvénients de la parcimonie de Ménédème naguère, et en poursuivant par les méfaits de sa libéralité aujourd'hui.

Térence, *Adelphes*, 615 sq.

Eschine est très malheureux ; il traverse un moment difficile : « Ah, comment me tirer de cette confusion ? », demande-t-il, et il soupire : « Un tel soupçon pèse aujourd'hui sur moi ! » (trad. Marouzeau). Dans son monologue, il développe ces deux points, d'abord le second : « pourquoi on le soupçonne (v. 616 : « *neque ea [suspicio] immerito* ») ; ensuite le premier : quelle conduite il doit adopter à présent (v. 625 : « *Nunc quid faciam?* »).

Térence, *Adelphes*, 863 sq.

Déméa décide de changer de comportement, en prenant conscience que la complaisance et l'indulgence facilitent la vie et les relations, comme il peut s'en rendre compte en comparant sa propre vie à celle de son frère (v. 602 : « *ex me atque ex fratre* »), et il enchaîne : « Lui (v. 862 : « *Ille...* »), il a toujours passé sa vie dans les loisirs, les dîners,... Moi (v. 866 : « *Ego...* »), le sauvage que je suis, brutal, morose, avare,... j'ai pris femme » (trad. Marouzeau).

Cicéron, *De amicitia*, 62 sq.

Cicéron énonce quelques préceptes sur la manière d'entretenir des liens d'amitié, car il convient de se montrer vigilant dans ses relations amicales et singulièrement au moment de choisir ses amis (62). Cicéron développe ces deux idées, en développant d'abord la seconde : comment choisir ses amis (62-66), puis la première : comment faire qu'une amitié demeure harmonieuse (67-75). Mais le développement sur le choix des amis suit lui-même l'*ordo praeposterus*. Quelles règles observer pour choisir ses amis ? Tenir compte de leurs qualités et les mettre à l'épreuve. Et Cicéron enchaîne : la prudence demande de ne nouer des liens d'amitié, « qu'après avoir en quelque manière essayé le caractère des futurs amis » (63) ; il aborde ensuite l'analyse des qualités fondamentales requises dans toute amitié (65).

Horace, *Épîtres*, II, 1, 63-68

Il s'agit du passage fort connu sur le jugement de la foule : « *interdum uolgens rectum uidet, est ubi peccat* » (v. 63). Ses erreurs font l'objet des vers 64-65, sa lucidité, celui des vers 66-68.

Tacite, *Germanie*, 10, 1 *sq.*

Rappelant que les Germains sont le peuple qui accorde la plus grande attention aux auspices et aux sorts (« *Auspicia sortesque ut qui maxime observant* »), Tacite traite en premier lieu de leur pratique des *sortes* (1-2), en second lieu, de celle des *auspicia* (3-6).

Si l'on rapproche ces textes « classiques » des textes « tardifs » précédents, on voit les trois traits qui les apparentent : l'*ordo praeposterus* y structure des développements d'ampleur limitée¹⁴ et (quel que soit le domaine propre : moral, philosophique, technique, etc.) de caractère souvent didactique. Des premiers aux seconds, une tradition se prolonge. Sans doute une enquête plus approfondie et plus systématique serait-elle susceptible d'indiquer, le cas échéant, les fluctuations et les tendances de cette tradition selon les époques et les auteurs : il apparaît cependant, au vu des quelques textes rassemblés, qu'elle s'est maintenue.

Mais antérieurement, dans les conditions que nous avons dites (passages d'ampleur relativement limitée et de caractère didactique), c'est Aristote qui nous paraît avoir recouru le plus volontiers à cette démarche¹⁵ ; sans doute ne

14 Correspondant à ce que Quint., *Inst. orat.*, IV, 5, 24-25, appelle les *membra minuta* ou les *particulae* d'une *concosa et articulosa partitio* (Fortunat., *Ars rhet.*, II, 21 : μερική διαίρεσις). Il y a bien sûr des exceptions, ainsi Cic., *Pro Balbo*, où pratiquement toute la *refutatio* est construite sur ce schéma : sont déferées à la justice la situation juridique (*caput*) de Balbus et l'action (*factum*) de Pompée (6) ; Cicéron réfute d'abord (7-19) les griefs contre Pompée, puis (7-19) contre Balbus (il revient brièvement, au terme de sa *refutatio* (56-59), sur un thème développé en 18-19).

15 On en relèverait naturellement des exemples dans des textes appartenant à d'autres genres. Ainsi, Dém., *Phil. IV*, 4-6 : deux partis divisent les cités grecques, celui de la liberté et de l'égalité, celui de la tyrannie (4) ; le parti de la tyrannie est celui des partisans de Philippe (4-5) ; le parti de la liberté est celui des adversaires de Philippe (6) ; *Contre Aristog.* I, 1-68, où la disposition des deux tiers du discours suit l'ordre *a b c / c b a* : la culpabilité d'Aristogiton est bien connue (1-7) ; il faut condamner en lui toute une catégorie de sycophantes, « tous les animaux de cette espèce » (8-12) ; Démosthène défendra la cité et les lois (13-14) ; la vie de la cité repose sur les lois, sans exception (15-35) ; Aristogiton incarne la pire espèce de sycophantes (36-52) ; la vie privée et le passé d'Aristogiton, débiteur du trésor public, sont accablants (53-75). Ou encore Aelius Aristide, *dans son premier discours silicien* : dans cette déclamation « Sur l'envoi de renforts à l'armée de Sicile », Aristide se place aux différents points de vue qu'offre la topique du discours délibératif, essentiellement le juste, l'utile, le possible, le glorieux ; contrairement au premier et quatrième thème, le deuxième et le troisième sont annoncés (11) : « Aujourd'hui, il suffit de regarder la situation pour constater que vos décisions étaient en tous points utiles et que leur accomplissement n'était pas au-dessus de nos capacités » (*Les Discours siciliens d'Aelius Aristide (Or. 5-6)*, éd.-trad. L. Pernot, New York, Arno Press, 1981, p. 288) ; mais ces deux « lieux » sont traités dans l'ordre inverse de leur annonce, et cela en deux temps : le possible (11-16), l'utile (17-28), puis de nouveau le possible (29-35) et l'utile (37-41).

le fait-il pas systématiquement, mais la fréquence avec laquelle il adopte l' *ordo praeposterus* est significative. Quelques exemples parmi d'autres :

Poétique, 3, 1448a 30 sq.

Les Doriens revendiquent la tragédie et la comédie : la comédie est revendiquée par les Mégariens... la tragédie par quelques Doriens du Péloponnèse.

Éthique à Nicomaque, V, 2, 1129a 26 sq.

Justice et injustice peuvent être pris en plusieurs sens... « Comprenons donc en combien de sens se dit l'homme injuste... » (trad. Tricot) ; la définition de l'homme juste sera abordée au chapitre suivant (1129b 1 sq.).

Éthique à Nicomaque, VIII, 2, 1155b 16 sq.

Il y a trois fondements possibles de l'amitié : le bien, l'agréable, l'utile. Dans les deux chapitres suivants, Aristote analyse successivement dans l'ordre inverse ces trois espèces d'amitié reposant sur l'utile, sur le plaisir et enfin sur la vertu.

Éthique à Eudème, II, 7, 1223a 21 sq.

L'acte volontaire est-il celui qui est conforme au désir (ὄρεξις). Mais celui-ci se subdivise en trois espèces : la βούλησις (volonté, vœu), le θυμός (emportement, passion) et l'ἐπιθυμία (concupiscence, appétit). Il faut donc examiner si l'action volontaire est conforme à l'une de ces trois espèces de désir : l'ἐπιθυμία d'abord (1223a 28), le θυμός ensuite, (1223b 19), la βούλησις enfin (1223b 30).

Éthique à Eudème, VII, 7, 1241a 1 sq.

« Il convient de procéder à l'analyse de la concorde (ὁμονοία) et de la bienveillance (εὐνοία) qui, pour certains s'identifient à l'amitié, tandis que pour d'autres elles sont corrélatives » (trad. Décarie). Suit la description des rapports de l'amitié avec la bienveillance (1241a 4), puis avec la concorde (1241a 15).

Dans tous ces textes, Aristote énonce donc tout uniment *a*, *b*, *c* et développe, dans l'ordre inverse, *c*, *b*, *a*, en soulignant parfois les articulations de sa démarche. C'est ce constat même que nous avons fait sur des textes latins « tardifs » et « classiques ».

La nécessité de disposer les arguments selon l'ordre dans lequel ils ont été annoncés est régulièrement rappelée par les rhéteurs ; le plan suivi (*dispositio*) doit respecter le plan annoncé (*propositio, partitio*) : « Le pire défaut est de ne

pas observer l'ordre des arguments que l'on a annoncé dans la proposition »¹⁶. Ces préceptes valent essentiellement pour la partie centrale du discours, l'argumentation. Mais ils sont applicables également à des développements plus ou moins brefs au sein de l'argumentation. Il est significatif, en effet, que Cicéron donne justement comme modèle sur ce point les propos (une centaine de vers) du vieillard Simon, dans l'*Andrienne*, qui respectent scrupuleusement le plan annoncé (v. 49-50 : la vie de son fils ; son dessein ; l'aide qu'il attend de Sosie), et dont il cite textuellement les trois articulations (v. 51, 157, 168)¹⁷ pour mieux convaincre le lecteur.

Mais il y a des exceptions, des cas particuliers, dans des contextes précis : lorsque le non-respect du plan annoncé ne risque pas de créer de confusion dans l'esprit du juge, qu'il répond à un souci d'efficacité, qu'il vise à ménager divers effets, autrement dit, quand il n'est pas oublié ou maladroite¹⁸, mais obéit à une intention¹⁹. On a vu que Térence lui-même ne suivait pas toujours la règle formulée par les rhéteurs : sans doute parce que dans ces cas justement les propos du personnage (contrairement au passage de l'*Andrienne*) ne sont pas entrecoupés par les interventions intempestives (questions, objections, etc.) d'un autre personnage, et que, dans ces conditions, il n'y a pas de risque que le spectateur perde le fil des idées.

Le souci que manifestent parfois les auteurs de prévenir d'un mot le lecteur qu'ils ne traitent pas les sujets dans l'ordre dans lequel ils ont été annoncés ou simplement énumérés, faisant entendre qu'il n'y a pas négligence ou inattention de leur part, montre bien que l'ordre inverse n'était pas perçu comme étant l'ordre attendu, « naturel » (*naturalis*). L'ordre inverse est donc un choix, qui

1688

16 Cic., *Inv.*, I, 33 (cf. n. suivante) ; Quint., *Inst. orat.*, IV, 5, 28 : « *Pessimum uero non eodem ordine exsequi, quo quidque proposueris* » ; IV, 5, 8 : « *si plura uel obicienda sunt uel diluenda, et utilis et iucunda partitio est, ut quo quaque de re dicturi simus ordine appareat* » ; Fortunat., *Ars rhet.*, II, 22 : « *quod primo loco proposuerimus, primo exequamur...* ». Mais un ajout peut être parfois une habileté, quand par exemple l'orateur simule un oubli (voir *supra*, note 3). Sénèque le Rhéteur, *Controv.*, I, praef. 21, signale que les erreurs sur le nombre et l'ordre des divisions annoncées sont aussitôt remarquées, ce qui n'empêche pas certains déclamateurs de soulever des applaudissements sans s'astreindre à suivre un plan rigoureux (c'était le cas du jeune Ovide : « *sine certo ordine per locos discurrebat* » [II, 2, 9]). Un écrivain comme Jérôme insiste volontiers sur le fait qu'il observe scrupuleusement son « plan » (*Adv. Jov.*, I, 4 PL 23, 214 : « *sequar uestigia partitionis expositae* » ; II, 6 PL 23, 294 ; etc.).

17 Cic., *Inv.*, I, 33 : « *Atque his de partitione praeceptis in omni dictione meminisse oportebit, ut et prima quaeque pars, ut exposita est in partitione, sic ordine transigatur... Partitur apud Terentium breuiter et commode senex in Andria quae cognoscere libertum uelit [...] quemadmodum in partitione proposuit, ita narrat primum [...] deinde [...] postremum* ».

18 Voir Cic., *Brutus*, 217 et *Orator*, 129 (à propos de Curio) ; Quint., *Inst. orat.*, IV, 5, 2.

19 Voir Fortunat., *Ars rhet.*, II, 22. Le souci de donner une impression de spontanéité dans l'argumentation peut même conduire à supprimer la *partitio* (Quint., *Inst. orat.*, IV, 5, 4-5).

« relève de la technique » (*artificialis, -ciosus*)²⁰ – et qui sans doute aussi a trouvé un support dans certaines habitudes de l'école²¹; mais corrélativement, la rareté même des précautions affichées à cet égard par les auteurs montre aussi que l'adoption, dans certaines conditions, de l'ordre inverse n'était pas un manquement aux préceptes rhétoriques, mais plutôt la recherche d'un effet qui n'exigeait pas nécessairement explication ou justification.

Les écrivains latins terminent souvent un développement (et, dans la majorité des cas, un développement didactique) en recourant à un syntagme du type, avec quelques variantes, *de re* (ou *haec*) *hactenus* (« En voilà assez sur ce sujet »). Ils soulignent ainsi, sans fioriture de style, que l'argumentation est achevée et constitue un ensemble homogène. Cette habitude s'explique sans doute, au moins en partie, par les conditions matérielles et les pratiques culturelles de la composition d'un ouvrage dans l'Antiquité (support de l'écriture et sa dimension, phases d'élaboration, autographie, dictée, oralité, etc.). Mais il arrive aux auteurs de procéder autrement, de façon moins appuyée, plus élégante, en reprenant à la fin d'un « chapitre » ou d'un « paragraphe » un mot ou une expression employés au début, ou en recourant à une formulation qui en soit l'écho²².

L'ordre inverse paraît un procédé plus synthétique, littérairement plus élaboré, répondant à la même intentionnalité : présenter un développement comme constituant une argumentation complète, nécessaire. Mais peut-être convient-il de préciser brièvement qu'il se différencie des deux précédents procédés (formule finale plus ou moins stéréotypée avec l'adverbe *hactenus*; reprise, au terme du développement, d'une expression identique ou apparentée à celle du début) en ce qu'il constitue une construction définitive, logiquement articulée,

20 Implicite chez Quint., *Inst. orat.*, VII, pr. 3, la distinction entre *ordo naturalis* et *ordo artificialis* est explicite chez Fortunat., *Ars rhet.*, III, 1.

21 On a des témoignages sur des expériences qui s'apparentent à de véritables performances mnémoniques, même s'il convient de faire la part de l'exagération, inévitable en de pareils cas : Sénèque le Rhéteur, *Contr.*, I, praef. 2, rappelle qu'il était capable, dans sa jeunesse, de réciter plus de deux cents vers énoncés par ses condisciples, à raison d'un vers chacun, en commençant par le dernier, et Augustin, *De an. et orig.*, IV, 9 (*PL*, 44, 529), que son ami Simplicius, « doué d'une mémoire étonnante », pouvait réciter à l'envers (*retrosum recitare*) Virgile ou un discours de Cicéron. La pratique scolaire avait préparé à ces performances : à l'époque hellénistique et romaine, l'enfant apprenait à réciter l'alphabet dans l'un et l'autre sens, et même en combinant ceux-ci diversement (Quint., *Inst. orat.*, I, 1, 25).

22 Quelques exemples : Cic., *De sen.*, 15 *A rebus gerundis senectus abstrahit ~ 17 qui in re gerunda uersari senectutem negant; 49 nihil est otiosa senectute iucundius ~ 50 qua uoluptate animi nulla...maior*; Pl. Anc., *HN*, VII, 192 *litteras semper. ~ 193 aeternus litterarum usus*; Tert, *Pat*, 7, 2 *detrimto rei familiaris ~ 7, 13 pecuniam in amittendo*; 10, 1 *ultionis libido ~ 10, 8 ulcisci non desiderabo*; Lact., *Inst div.*, V, 20 *12 puniendi sunt qui destruunt religiones ~ 20, 15 haec tamen disseruntur impune*; Claudien, *De raptu*, III, 114 *morabor ~ 133 morae*; etc.

en une sorte d'état d'équilibre. En quoi il se distingue aussi de l'*ordo naturalis*: celui-ci laisse place, le cas échéant, à un nouvel argument, qu'il est possible de surajouter, sans altération sensible de la structure du discours; la séquence est simplement accrue d'une nouvelle unité, mais le système de la *dispositio* n'en est pas conceptuellement affecté. L'ordre inverse substitue la réversibilité²³ à la juxtaposition, c'est-à-dire la nécessité logique au flux (certes annoncé) des idées, et c'est en ce sens qu'il est un *ordo artificialis*. Quand un auteur annonce *a, b, c...* et reprend, dans l'ordre « naturel », successivement, *a, b, c...*, il peut adjoindre un élément *d* sans que l'efficacité de son discours en pâtisse véritablement, même s'il s'attire les reproches des rhéteurs; en revanche, s'il traite, dans l'ordre inverse, *c, b, a*, puis ajoute *d*, il ne pourrait empêcher cet élément *d* d'apparaître comme adventice et étranger à son argumentation, et donc de la déconstruire, car la séquence, telle une association d'idées, deviendrait alors irréversible²⁴. L'ordre inverse est certainement, par la vivacité de l'enchaînement, un « effet de style », mais il a aussi, sans doute, une portée logique.

1690

23 Dans le second ensemble .../ *c b a*, l'élément *c* est au point de départ d'une consécution d'existence réversible, puisqu'il implique nécessairement *b* qui, à son tour, implique *a*. Voir Arist., *Catég.*, 12, 14a 26-b23 (sur l'Antérieur): étant donné le nombre deux, le nombre un existe nécessairement, tandis que de l'existence du nombre un aucune réversibilité n'entraîne celle des autres nombres – οὐκ ἀντιστρέφει ἀπὸ τοῦ ἑνὸς ἢ ἀκολουθίης τοῦ εἶναι τὸ λοιπὸν (d'après la trad. de F. Ildefonse et J. Lallot, Paris, Le Seuil, 2002).

24 Cela dit, il est probable que l'on trouverait des textes où, ayant annoncé *a b c*, l'auteur ajoute *d* après *c b a*, ou bien traite ces trois éléments en désordre.

Remarques sur le chiasme et l'hysteron proteron

Ces deux figures ne sont pas toujours bien distinguées par les critiques²⁵. Celle que nous appelons « chiasme »²⁶ n'a qu'un rapport lointain avec ce que l'Antiquité désignait par ce terme. Pour les modernes, en effet, le chiasme est un entrecroisement symétrique de termes, du type : $a\ b / b\ (^) a\ (^)$, (par exemple, Ps.-Quint., *Decl.*, 265, p. 85, 4 : « *manibus tuis parce, parce animo tuo* »), plus rarement $a\ b\ c / c\ (^) b\ (^) a\ (^)$ (Varr., *RR.*, I, 67 : « *Nucem...et palmulam et ficum [...] uetustate ficus fit pallidior, palmula cariosior, nux aridior* »), souvent antithétique (*Rhét. Hér.*, IV, 39 : « *Poema loquens pictura, pictura tacitum poema debet esse* » ; Sall., *Cat.*, 5, 4 : « *Satis eloquentiae, sapientiae parum* »), et parfois rehaussée d'une antimétabole (*Rhét. Hér.*, IV, 39 : « *Esse oportet ut uiuas, non uiuere ut edas* » [voir Quint., *Inst. orat.*, IX, 3, 85]). Mais, en latin, le terme *chiasmus* appartient au vocabulaire de l'arpentage et de la médecine (cf. *TLL* s. v., col. 1007, 76), et n'a pas été intégré dans celui de la rhétorique, de sorte que le terme technique le plus proche correspondant à cette figure de style est sans doute *commutatio*²⁷. L'acception rhétorique du gr. $\chi\alpha\sigma\mu\acute{o}\varsigma$ est elle-même tardive dans la langue, et le mot ne désigne pas, d'ailleurs, cette figure de style, mais un type de combinaisons possibles entre quatre termes ou quatre membres de phrase. Hermogène, *De inventione*, éd. H. Rabe, p. 181, cite l'exemple d'une τετράκωλος περίοδος de Démosthène composée de deux antécédents (πρωτάσεις) et de deux conséquents (ἀποδόσεις), $a \rightarrow a', b \rightarrow b'$, commutables en $a \rightarrow b', b \rightarrow a'$ et donc susceptibles de former un chiasme (ἀναδέχεται τὸν χιασμόν, χιασθῆναι χιασθῆσαι δύναται)²⁸.

25 À vrai dire, le flottement est ancien : on le constate déjà chez Aristarque (II^e s. ap. J.-C.), et Eusthate (XII^e siècle) assimilait l'hysteron proteron homérique à un chiasme (voir S. E. Bassett, *HSPH*, p. 54 sq. ; *The Poetry of Homer*, p. 125).

26 $\chi\alpha\sigma\mu\acute{o}\varsigma$ de $\chi\acute{\alpha}\zeta\omega$: « disposer en forme de X (chi) », *i. e.* « en forme de croix ».

27 Et non *regressio* (ἐπίανθοδος) comme l'indique M. Fauser, art. « Chiasmus », dans G. Ueding et al., *Hist. Wörterb. der Rhetorik*, II, Darmstadt, 1994, col. 171-173. Mais, en réalité, correspondant au gr. ἀντιμεταβολή, *commutatio* désigne plus précisément la figure qui « exprime deux pensées contradictoires par permutation de termes » (*Rhét. Hér.*, IV, 39), et n'est donc qu'une espèce de chiasme.

28 Dém., *Seconde olynthienne*, 3 : plus les succès de Philippe ont dépassé son mérite (a), plus Philippe a été admiré par tout le monde (a) ; mais plus les Athéniens ont mal conduit leurs affaires (b), plus les Athéniens ont été déconsidérés (b). Si cet exemple est convaincant, en revanche les deux « chiasmes » présentés comme tels dans les scholies d'Isocrate (*Archidamos*, 42 éd. B.G. Mandilaras, *BT*, 2003 t. 1, p. 240 et t. 2, p. 157 ; *Panathénaique*, 47 ; *id.*, t. 1, p. 245 et t. 3, p. 18) ne sont guère susceptibles de combinaisons selon la définition d'Hermogène, et sont en réalité des antithèses (cf. H. Horvei, *Der Chiasmus. Ein Beitrag zur Figurenlehre mit spezieller Berücksichtigung einiger Werke der deutschen Klassik*, Bergen, H. Horvei, 1981, p. 33 sq.). Mais Porphyre, *In Aristotelis categorias* (éd. A. Busse, 1887,

L'*hysteron proteron* (πρωθύστερον, ύστερολογία, *hysterologia*, *ordo praeposterus*) est un renversement de l'ordre « normal », chronologique ou logique (cf. exemples *supra*), dans lequel les grammairiens anciens voient une espèce de l'hyperbate²⁹. Si donc le chiasme et l'*hysteron proteron* sont l'un et l'autre des *figurae per ordinem*, par sa nature et sa structure cette permutation est différente : le chiasme est constitué d'une double séquence *a b / b' a'* (parfois triple ou davantage, *a b c... /... c' b' a'*), c'est-à-dire deux ensembles symétriques de niveau³⁰ et d'extension comparables ; l'*hysteron proteron*, au sens étroit, est constitué très généralement d'une seule séquence *b a*, énonçant, selon une démarche régressive, le postérieur avant l'antérieur, le conséquent avant l'antécédent, etc., et substituée à la séquence attendue, « normale », *a b*, qui est mentalement restituée, - et parfois rétablie dans la traduction (lorsque la chronologie ou la logique paraissent trop souffrir du littéralisme). En d'autres termes, l'*hysteron proteron* est l'inversion dans le discours de l'ordre naturel de deux réalités ; le chiasme, une construction symétrique du discours.

Cette distinction est plus problématique ou plus subtile lorsque ces deux figures ne constituent pas un énoncé relativement bref (membre de phrase, phrase), mais un développement plus ample, c'est-à-dire lorsqu'elles sont des figures macrostructurales et non plus microstructurales.

On a vu en effet que les commentateurs anciens avaient déjà entendu l'*hysteron proteron* en un sens dérivé, plus large, lorsque l'auteur procède à un renversement de l'ordre des faits ou des notions préalablement décrits ou énoncés (*a b c... /... c b a*). Cet *hysteron proteron* tend alors à se confondre formellement avec une disposition en chiasme. Il s'en distingue toutefois en ce que les constituants de l'ensemble *...c b a* sont conceptuellement identiques ou analogues à ceux du

p. 78-79) utilise l'expression κατά τὴν χιαστίην (τάξιιν) avec une valeur logique proche de celle d'Hermogène : dans la division en quatre classes des êtres selon le schéma

Substance	Accident
Universel	Particulier

les liaisons diagonales et verticales (mais non, en l'espèce, horizontales) sont possibles (voir P. Hadot, « L'usage du chiasme en logique », *ALMA*, 24, 1954, p. 277-282).

²⁹ Parmi d'autres, Donat, *Ars*, III, 6, éd. Holtz, p. 670 (Keil, IV, p. 401) : « *Hyperbaton est transcensio quaedam uerborum ordinem turbans, cuius species sunt quinque, hystero-logia, anastrophe, parenthesis, tmesis, synchysis. Hystero-logia uel hysteronproteron est sententiae cum uerbis ordo mutatus, ut: [fruges] torrere parant flammis et frangere saxo (Virg., En., I, 179)* ». Cf. H. G. Coenen, art. « Hysteron proteron », dans G. Ueding *et al.*, *Hist. Wörterb der Rhetorik, op. cit.*, IV, 1998, col. 128-131.

³⁰ Pour n'être pas purement formel, le chiasme exige en effet (contrairement à l'*hysteron proteron* au sens étroit, microstructural) une certaine compatibilité de sens entre ses deux éléments constitutifs symétriques ; mais il est en soi une structure « vide », susceptible d'accueillir des énoncés visant à des effets plus ou moins burlesques (« Le facteur passe le matin et l'été sévit la sécheresse »), « renforcés » le cas échéant par une antithèse (« L'homme descend du singe et de la vallée monte un chemin »).

premier ensemble *a b c...*, dont ils sont la reprise (et non l'antithèse ou la mise en parallèle), et que dans les passages argumentatifs ou didactiques ils possèdent pratiquement toujours une extension plus grande (... / *CBA*); de ce fait, l'ordre inverse confère au texte un dynamisme que ne possède pas la disposition quasi géométrique du chiasme³¹.

La permanence dans les textes latins tardifs de ce type d'*hysteron proteron* structurant le couple « annonce – développement » (*a b c / CBA*) – que l'annonce soit explicite ou, plus généralement, discrète – nous a paru mériter ces quelques observations.

31 Exemple, entre beaucoup d'autres, VIRG., *Géorg.*, IV, 453-527, dans J.W. Welch, « Chiamus in Ancient Greek... », art. cit., p. 262 (d'après G. Norwood); en dehors de l'ancienne littérature « classique » gréco-latine, voir le plan « chiastique » (*chiastic outline*) que proposent de l'*Épître aux Philippiens*, A. Boyd Luter et M.V. Lee, « Philippians as Chiasmus: Key to the Structure, Unity and Theme Questions », *NTS*, 41, 1995, p. 89-101.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baur	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

<i>Le pousou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemmare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (xix ^e -début xx ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au xix ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, xix ^e -xx ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au xvii ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>